

Administrateur-Délégué-Gérant  
O. RANOLET

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47  
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANOLET Havre

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF  
J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.90

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

## ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.  
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements	4 Fr.	11 50	22
Union Postale	40	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

## Chez les Neutres EN SUISSE

Dans le discours qu'il prononçait le 6 décembre dernier, à la séance de rentrée du Conseil national, M. Henri Fazy, député de Genève, doyen de l'assemblée et président d'âge, rappelait que le Conseil fédéral de la Suisse, dès le début des hostilités, avait proclamé sa volonté inébranlable de maintenir sa neutralité et son indépendance.

Cette promesse, nos voisins l'ont tenue avec toute la fermeté, toute la loyauté qui sont chez eux qualités de race.

Leurs troupes ont été appelées à couvrir les frontières; le territoire de la Confédération helvétique a été respecté.

M. Henri Fazy s'en est félicité d'autant plus que, dans la conflagration actuelle, d'autres petits Etats neutres ont été atteints ou se sentent menacés.

Or, suivant l'honorable député de Genève, la condition essentielle d'existence pour les petits Etats, c'est leur neutralité, — et leur existence elle-même est le plus sûr moyen de maintenir la paix de l'Europe, ou du moins de ramener cette paix lorsqu'elle a été rompue.

C'est bien là une opinion des plus justes, des plus incontestables.

Mais savez-vous quel était, tout récemment encore, l'un des protagonistes les plus ardents de cette doctrine? M. Bluntschli, que l'on prétend « théoricien réputé du droit international », et qui est en tout cas professeur à l'Université de Heidelberg.

M. Bluntschli disait, dans son ouvrage : *Droit international codifié*, pages 43 et 46.

« L'accroissement successif des droits des neutres sert à localiser en grand la guerre; on protège ainsi le monde d'une conflagration universelle, la puissance de la paix est sauvegardée. Les Etats neutres sont les représentants de la paix, c'est-à-dire de la règle; ils cherchent à empêcher l'état d'exception dans lequel se trouvent les parties belligères; ils contribuent à adoucir les maux de la guerre en offrant un asile aux fugitifs; ils facilitent les négociations et tâchent d'obtenir le rétablissement de la paix ».

Le professeur de Heidelberg ajoutait même que : neutralité n'est pas synonyme d'indifférence.

Le peuple helvétique, demeuré neutre, nous a bien prouvé, en effet, qu'il n'était point indifférent. Il ne s'est pas contenté d'une sollicitude émue pour l'égard de nos malheureux rapatriés d'Allemagne, — il a maintenu son droit d'apprécier les événements contemporains et de les apprécier en se plaçant « sur le terrain de la justice qui est éternelle et universelle, et qui est la grande loi de l'histoire ».

Mais quels déplorables élucubrations aura fait, en son propre pays, l'éminent professeur Bluntschli ! En dépit de ses doctes préceptes, l'Allemagne a violé la neutralité du Luxembourg; elle a violé de la façon la plus exécrable, de la façon la plus odieuse, la neutralité de la Belgique. Et voici que, à la plus basse ignominie, elle vient de joindre l'aberration la plus folle !

La puissante république des Etats-Unis est également pays neutre. Ses nationaux n'ont pas été épargnés dans le désastre du steamer transatlantique *Lusitania*, lâchement torpillé par les Boches. Le professeur de Droit international à l'Université de Heidelberg n'estimera-t-il pas que les crimes commis par les forbanes d'Allemagne sont crimes de lèse-humanité ?

Nous ne savons pas quelles seront les réparations exigées par les Etats-Unis, et l'on ignore où s'arrêtera la longanimité du président Wilson. Mais puisque les droits des neutres sont à ce point méconnus par l'Allemagne, — et puisqu'il n'est plus guère possible aujourd'hui de douter de l'attitude de l'Italie, — on comprend fort bien que la Suisse se tienne sur ses gardes.

Si elle est assurée de la loyauté absolue des Alliés, il lui est permis de se méfier de la Duplice. Et c'est pourquoi, dans le cas d'une extension nouvelle du conflit, l'éventualité peu probable d'une violation du territoire helvétique par les Allemands, pour si maladroite et si imprudente qu'elle serait, est envisagée par la Suisse avec un calme parfait, mais avec une résolution ferme.

## LE PARLEMENT Impressions de Séance

Paris, 11 mai.

Un rapport de M. Métin nous indique combien coûtera en 1915 le rétablissement du sous-secrétariat d'Etat à la marine marchande. Ce ne sera pas cher.

Le projet de gouvernement, dont M. Métin proposait l'adoption au nom de la Commission du budget prévoit un supplément de dépenses pour la période du 15 mars au 30 juin 1915 de 11,400 francs, soit 7,500 francs pour le traitement du sous-secrétariat d'Etat et 3,900 francs pour les gratifications du personnel de l'administration centrale. Si deux mois et demi coûtent 11,400 francs, il est aisé de calculer combien coûtera l'année entière.

Et les services rendus par le sous-secrétariat d'Etat à la marine marchande peuvent être très grands. Il permettra, en effet, de donner une solution rapide et pratique à divers problèmes dont la marine marchande a souvent entretenu le gouvernement.

Telles sont, par exemple : la question du fret pour le ravitaillement de la population civile, comme pour l'approvisionnement des armées; la question du trafic sur mer avec les neutres et avec nos colonies.

La Commission du budget a déjà, on le sait, demandé à entendre le nouveau sous-secrétariat d'Etat sur les mesures que le gouvernement prendra pour des réalisations indispensables à la défense comme à la prospérité nationale. Elle a obtenu de M. Bureau, député de la 3<sup>e</sup> circonscription du Havre, des assurances qui l'ont grandement satisfait et ont certainement contribué à lui faire donner un avis favorable au projet.

On compte beaucoup sur M. Bureau et il n'est pas douteux que les Havrais s'associent à ces espérances.

La séance de la Chambre des députés, qui siège seule aujourd'hui, le Sénat prolongeant son repos, n'est pas annoncée au début comme devant être très importante et très mouvementée. Elle a commencé cependant sous d'heureux auspices car on a échangé les confidences un excellent communiqué qui fait espérer le très prochain évacuation de Douai par les Allemands. Ce communiqué cause une naturelle satisfaction.

Le ministre de la guerre le fait suivre d'une note signalant des succès obtenus par nos avions sur les avions ennemis. Elle est destinée à effacer l'impression d'ailleurs peu profonde, causée par le jet de bombes effectués le matin à Saint-Denis par un avion de Douai par les Allemands, mais qui avait toutes les apparences d'un aéroplane français et a réussi à tromper ainsi la surveillance. C'est une nouvelle fourberie boche.

A l'ouverture de la séance, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, dépose un important projet relatif aux réparations des dommages causés par faits de guerre.

Plusieurs présidents de commissions revendiquent l'examen de ce projet qu'ils prétendent être de leur compétence. Il souève, en fait, des questions complexes.

M. Thierry s'efforce de mettre tout le monde d'accord en proposant la nomination d'une commission spéciale et plusieurs orateurs, notamment M. Gruppé, se rangent à son avis.

La Chambre adoptant la thèse de M. Thierry décide le renvoi du projet à une Commission spéciale nommée par les groupes.

On vote des crédits pour l'établissement du sous-secrétariat d'Etat de la marine marchande, et cela donne lieu à un débat assez prolongé par suite de l'intervention de M. Chaumet qui principalement dirige les critiques contre M. Augagneur, ministre de la marine.

On craint que le nouveau sous-secrétariat d'Etat n'ait ni le pouvoir ni l'indépendance nécessaires pour le relèvement de notre marine marchande. Il faut que celle-ci soit encouragée. Sa prospérité est liée à la prospérité nationale.

M. Augagneur répond à M. Chaumet. Il dit que les attributions du sous-secrétariat d'Etat ne sont pas restreintes.

Il déclare être prêt pour le débat général sur ses actes, en ce qui concerne notamment la réquisition, lorsque la discussion générale viendra devant la Chambre.

M. Bureau, sous-secrétariat d'Etat, prononce un discours très applaudi où il déclare qu'il fait tous ses efforts pour accomplir la tâche qu'il a acceptée. Il estime actuellement que ses pouvoirs sont assez larges, il s'agit toujours de l'appui du Parlement auquel il demandera son concours quand cela sera nécessaire. L'impression est excellente.

Suivant une réplique de M. Chaumet qui répond plutôt à M. Augagneur, et l'intervention de M. Monzie et Dussion; ce dernier excite l'hilarité de la Chambre en disant qu'il souhaite un secrétariat de la marine marchande un « bureau » bien organisé, calé, bon dans doute invincibles.

Les crédits sont finalement votés à l'unanimité.

Après le vote de diverses réductions des droits d'entrée, la Chambre s'ajourne au mardi 18 mai.

TH. HENRY.

## CONSEIL DES MINISTRES

M. Viviani, président du Conseil, a saisi le Conseil du projet de loi qu'il a rédigé sur la réparation des dommages causés par les faits de guerre.

Le Conseil a admis le dispositif de ce projet qui a été déposé hier après-midi sur le bureau de la Chambre, et le gouvernement en a demandé le renvoi à la Commission du budget.

L'enquête sur l'histoire de la guerre

Par une circulaire en date du 18 septembre dernier adressée aux recteurs le ministre de l'Instruction publique les avait invités à recommander aux instituteurs de leurs ressorts de prendre des notes sur les événements auxquels ils assistent présentement.

Dans une nouvelle circulaire, M. Sarraut dit que le Comité des travaux historiques et scientifiques vient d'attirer son attention sur l'intérêt qu'il y aurait à généraliser cette enquête et à demander aux personnalités particulièrement qualifiées par la nature de leurs travaux et l'habitude qu'elles ont de la méthode historique de vouloir bien participer à une œuvre qui promet d'être si utile.

## LA GUERRE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 11 mai, 15 heures.

En Belgique, près de Saint-Georges, l'ennemi a tenté, par une attaque de nuit, de reprendre les ouvrages conquis par nous avant-hier. Il a été repoussé.

Au Nord d'Arras, nos progrès ont continué. A la fin de la journée de lundi, nous nous sommes emparés des abords du cimetière puis, d'une partie à l'Est du village de Carency et de la route de Carency à Souchez.

Carency, où nous avons fait 230 nouveaux prisonniers, dont 3 officiers, et pris plusieurs mitrailleuses, est investi par nos troupes sur trois de ses faces et n'a plus que des communications précaires avec les lignes allemandes. Les forces amenées par l'ennemi de Lens et de Douai, en automobiles, n'ont réussi nulle part à reprendre l'avantage.

Quatre fortes contre-attaques se sont brisées sous notre feu au cours de l'après-midi de lundi, en subissant des pertes élevées devant Loos, Notre-Dame-de-Lorette, Souchez et Neuville-Saint-Vaast. Sur ce dernier point nous avons gagné du terrain et fait une centaine de prisonniers. Le nombre des officiers pris passait hier soir à cinquante.

Dans la nuit de lundi à mardi, l'ennemi a subi un nouvel échec. Ses contre-attaques, au Nord de Neuville, précédées d'un violent bombardement, ont été repoussées complètement et nous avons conservé la totalité du terrain gagné en infligeant de très fortes pertes aux assaillants.

Sur le reste du front, de Loos à Arras, aucune contre-attaque.

Après le bombardement de Dunkerque signalé hier matin (trois obus, ni victimes, ni dégâts), les Allemands ont lancé onze obus sur Bergues. Il y a eu douze tués et onze blessés. Nos batteries ont aussitôt ouvert le feu et arrêté le tir de l'ennemi qui n'a pas recommencé pendant la journée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Un de nos avions a bombardé le hangar à dirigeables de Maubeuge et y a allumé un incendie. Un avion ennemi a lancé, sans résultats, des bombes sur la gare de Douens. Un autre, poursuivi entre l'Argonne et la Meuse par un appareil français, a dû atterrir dans les lignes allemandes où il a pris feu. D'autre part, les Allemands ont abattu un avion anglais et les troupes britanniques deux avions allemands.

Paris, 23 heures.

Au Nord de Dixmude, les troupes belges qui avaient réussi à jeter une tête de pont sur la rive droite de l'Yser, ont été violemment attaquées dans la nuit de lundi à mardi par trois bataillons allemands. Elles les ont repoussés en leur infligeant de fortes pertes et en faisant une cinquantaine de prisonniers.

Une autre division belge a gagné du terrain au Sud de Dixmude.

A l'Est d'Ypres, les troupes britanniques ont été attaquées de nouveau à l'aide d'un nuage asphyxiant. Elles ont laissé passer ce nuage à l'abri des masques récemment mis en usage, et, par le feu des mitrailleuses et des fusils, ont anéanti à bout portant les colonnes allemandes qui avançaient en formations serrées.

Nos succès au Nord d'Arras se sont sensiblement élargis aujourd'hui au cours de combats d'une extrême violence.

Devant Loos, nous avons, après une lutte acharnée et malgré une canonnade intense, enlevé un gros ouvrage allemand, tout un système de tranchées, à cheval sur le chemin de Loos à Vermelles.

Plus au sud, nous avons pris d'assaut un grand fortin et la Chapelle de Notre-Dame-de-Lorette.

Cette position ardemment défendue depuis des mois par les Allemands qui en avaient fait une véritable forteresse, a été débordée, investie et enlevée cet après-midi par nos troupes.

Nous avons sans arrêt poursuivi notre succès, poussant énergiquement l'ennemi entre la Chapelle de Notre-

Dame-de-Lorette et Ablain-Saint-Nazaire.

Toutes les tranchées allemandes au Sud de la Chapelle sont tombées successivement entre nos mains. Nous y avons trouvé plusieurs centaines de cadavres.

Les Allemands débouchant d'Ablain ont alors contre-attaqué. Cette contre-attaque a été brisée net. Nous avons aussitôt repris l'offensive et gagné du terrain dans la direction de la sucrerie de Souchez.

A Carency, l'investissement de la position allemande a été étroitement resserré par nous. Nous avons enlevé plusieurs îlots de maisons dans la partie Est du village, fait une cinquantaine de prisonniers dont un officier, et progressé vers le bois à l'Est du village.

Les communications de Carency et d'Ablain sur Souchez deviennent de plus en plus malaisées pour l'ennemi.

Après un violent combat, nous nous sommes emparés du cimetière de Neuville-Saint-Vaast, très fortement organisé par les Allemands. Nous avons ensuite progressé au Sud-Est de ce village que nous débordons par l'Ouest et par l'Est.

Dans tout le secteur Loos-Arras, où nous avions, dès dimanche, enlevé trois lignes de tranchées allemandes, on se bat actuellement sur les quatre-vingt lignes.

Les prisonniers, dont le nombre continue à augmenter, ont déclaré que l'ordre avait été donné de conserver à tout prix la Chapelle et le fortin de Notre-Dame-de-Lorette.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler. Simples combats d'artillerie.

Official Report of the French Government

May, 11. — 3 m. p.

In Belgium, near St-Georges the foe attempted, by a night attack, to retake the positions conquered by us; the attack has been repelled.

Our progress north of Arras continues towards Carency where we made 230 new prisoners of which 3 officers and we have taken several machine-guns.

The troops which the foe brought up from Lens and Douai by automobiles have not been able to gain any advantage. Four violent counterattacks of the foe broke down under our fire in front of Loos, Notre-Dame-de-Lorette, Souchez and Neuville St-Vaast; the foe lost heavily.

At St-Vaast we gained some ground and made 100 prisoners. The number of officers taken up to last night exceeds 50.

During the night from Monday to Tuesday we repelled the foe's counterattacks north of Neuville, with heavy losses to the assailants.

From Loos to Arras, no counterattack has been made.

After the bombardment of Dunkirk mentioned yesterday the foe shelled Bergues which received eleven shells; killing twelve and wounding eleven people. Our batteries opened fire immediately and stopped the enemy's guns.

Nothing to report on the remainder of the front.

One of our airmen bombed the foe's airship shed at Maubeuge, which was set on fire. A German airman bombed the station of Douens without success.

Another was chased between the Argonne and the Meuse by one of our machines and was compelled to land in the German lines where the machine took fire.

The foe brought down a british aeroplane while the british troops destroyed 2 german machines.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 10 mai (officiel).

Nous avons attaqué avec succès et chassé, dans la région de Krosno, à passer la Vislaka, dans son cours supérieur.

Au cours des combats livrés la semaine dernière, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers austro-allemands non blessés.

L'ennemi a attaqué impétueusement le 8, sur la chaîne des monts Iavornik.

Les pertes ennemies sont si importantes, que les cadavres ont empêché le tir.

Nos compagnies ont balayé des colonnes assaillantes.

## LA SITUATION AUX DARDANELLES

Lord Crewe a fait la déclaration suivante sur les opérations aux Dardanelles.

Durant la nuit du 2 mai, l'ennemi prononça une violente attaque sur toute l'étendue de notre ligne de combat, de huit heures de soir à minuit. L'attaque fut repoussée avec des pertes légères pour nous mais très élevées pour l'ennemi.

Nos projecteurs découvrirent des réserves ennemies s'avancant vers les tranchées.

Aussitôt les Français ouvrirent le feu avec leurs pièces de 75, infligeant des pertes considérables à l'ennemi.

Depuis lors jusqu'au 6, l'ennemi renouvela ses attaques chaque nuit, mais leur intensité alla toujours en diminuant.

Ses attaques furent aisément repoussées par nos troupes qui prirent, en outre, une certaine avance. En même temps, les alliés consolidèrent leurs positions.

Selon les rapports fournis, un grand nombre de cadavres turcs furent trouvés devant le front de la 2<sup>e</sup> division anglaise.

Les Français, de leur côté gagnèrent un point important sur la gauche, après avoir infligé à l'ennemi des pertes considérables à la bataille.

Les opérations furent continuellement appuyées par la flotte. Les contingents d'Australie et de la Nouvelle Zélande ont été engagés dans la partie la plus étroite de la péninsule de Gallipoli.

## LA CHAMBRE DES LORDS

La Situation aux Dardanelles

Londres, 11 mai.

Lord Crewe a fait la déclaration suivante sur les opérations aux Dardanelles.

Durant la nuit du 2 mai, l'ennemi prononça une violente attaque sur toute l'étendue de notre ligne de combat, de huit heures de soir à minuit. L'attaque fut repoussée avec des pertes légères pour nous mais très élevées pour l'ennemi.

Nos projecteurs découvrirent des réserves ennemies s'avancant vers les tranchées.

Aussitôt les Français ouvrirent le feu avec leurs pièces de 75, infligeant des pertes considérables à l'ennemi.

Depuis lors jusqu'au 6, l'ennemi renouvela ses attaques chaque nuit, mais leur intensité alla toujours en diminuant.

Ses attaques furent aisément repoussées par nos troupes qui prirent, en outre, une certaine avance. En même temps, les alliés consolidèrent leurs positions.

Selon les rapports fournis, un grand nombre de cadavres turcs furent trouvés devant le front de la 2<sup>e</sup> division anglaise.

Les Français, de leur côté gagnèrent un point important sur la gauche, après avoir infligé à l'ennemi des pertes considérables à la bataille.

Les opérations furent continuellement appuyées par la flotte. Les contingents d'Australie et de la Nouvelle Zélande ont été engagés dans la partie la plus étroite de la péninsule de Gallipoli.

## LA CHAMBRE DES COMMUNES

Répondant à une question, M. Grey a déclaré qu'aucun accord n'existe entre le Japon et l'Angleterre concernant la sphère respective d'influence en Chine.

L'Avance des Alliés dans la presqu'île de Gallipoli

Paris, 11 mai.

Dans la soirée du 8, les forces anglo-françaises opérant au Sud de la presqu'île de Gallipoli progressèrent, avec l'appui du canon des flottes alliées, une attaque générale contre les positions turques déjà entamées la veille.

Nos troupes, remarquables d'entrain et de vigueur enlevèrent à la baïonnette plusieurs lignes de tranchées sur les hauteurs avoisant Kithia.

Dans la journée du 9, elles se consolidèrent et se fortifièrent sur le terrain conquis la veille.

Les turcs ne tentèrent aucune contre-attaque.

## LES MENSONGES ALLEMANDS

Londres, 11 mai.

Le Bureau de la Presse communique la note suivante :

« Un radiotélégramme mis en circulation par l'ambassade allemande affirmait qu'un violent engagement avait eu lieu dans le Nord au commencement du mois d'avril. Ce radiotélégramme déclarait que le cuirassé anglais *Superb* avait coulé, que le croiseur *Warion* était menacé de couler, que le croiseur *Lion* et d'autres bâtiments étaient très sérieusement endommagés.

La même dépêche ajoutait que la flotte allemande n'avait pris aucune part au combat et qu'en conséquence les navires anglais n'avaient dû ouvrir le feu les uns contre les autres.

L'Ambassade déclare qu'il n'y a pas un mot de vrai dans cette déclaration. Celle-ci est néanmoins intéressante, car elle révèle l'anxiété de l'Allemagne et montre qu'elle voudrait faire impression sur les neutres.

## UN ZEPPELIN SURVOLE COMPIEGNE

Paris, 11 mai.

Vers huit heures, ce soir, un dirigeable ennemi a été signalé dans la région de Compiègne-Dammarville.

Les précautions prescrites ont été aussitôt prises à Paris où l'alerte se termina à 9 heures 30.

Départs annulés

Paris, 12 mai.

Suivant les journaux londoniens, la Compagnie Cunard aurait annulé le départ de son paquebot vers New-York samedi prochain ainsi que le départ du *Mauritania* du samedi 29 mai.

## L'ITALIE & L'AUTRICHE

Le Devoir de l'Italie

Le *Corriere della Sera* reçoit de Rome cette dépêche :

Nous sommes sûrs que lorsque les propositions de l'Autriche et de l'Allemagne seront connues, même les neutralistes de bonne foi approuveront le gouvernement. En tout cas, ce qui a été affirmé par quelques journaux, au sujet de propositions de concessions de l'Autriche, à savoir : l'offre de Trentin, d'une excellente rectification de la frontière orientale, Pola, les îles de Dalmatie, Trieste ville libre, tout cela est absolument faux. Or, vers prochainement quelques-uns des vrais propositions des empires du Centre et ce qu'ils demandaient en retour. Accepter eût été un crime envers la nation.

Le Voyage de M. Giolitti

L'arrivée de M. Giolitti à Rome, ses entretiens avec le roi. M. Salandra et plusieurs hommes politiques ont vivement préoccupé l'opinion publique, devenue très nerveuse et craignant de nouvelles complications. Mais dans les milieux ministériels cette inquiétude n'existe pas et on se montre très ferme dans les résolutions prises. — (Le Temps).

M. Giolitti et le Cabinet italien

Le *Messaggero* signale le bruit suivant lequel M. Giolitti, ancien président du Conseil, entrerait dans le ministère actuel, mais sans portefeuille.

Genève, 11 mai.

Une dépêche de Rome au *Journal de Genève* dit que du côté giolittien on assure que l'ancien président du Conseil appuiera le ministre Salandra, même s'il est pour la guerre.

L'intervention de l'Italie semble désormais inévitable.

## LES NEUTRALISTES AFFIRMENT QUE LES NEGOCIATIONS CONTINUENT

Les collègues que M. Giolitti a eus avec le roi et le président du Conseil, M. Salandra entretiennent que nous signalons hier en *Dernière heure*, sont longuement commentés dans les colonnes de *Montecitorio*, où on donne, comme on présente à Rome, au moins deux cents députés.

La *Stampa*, organe de M. Giolitti, proclame que du choc des deux points de vue jaillira la lumière qui éclairera M. Giolitti sur des faits que probablement il ignorait.

La *Tribuna*, qui passe pour interpréter le point de vue de M. Giolitti, semble croire que les négociations avec l'Autriche continueront avec espoir de réussite, et ferme son accord des voix pour que grâce à cet accord l'Italie obtienne ce qu'elle désire sans affronter les risques et les sacrifices de la guerre.

## LA REINE DOUARIERE ACCOULOIT LE KAISER

L'Agence nationale se dit en mesure d'affirmer que le Kaiser a écrit à la reine douairière, insistait, comme il l'avait fait auprès du roi, sur les avantages que le gouvernement aurait en restant pacifique et le priant d'intervenir pour éviter le conflit avec l'Autriche.

La venue du roi Humbert aurait répondu à Guillaume II : « Dans la maison de Savoie, on régné un à la fois ! »

## UN GRAND CONSEIL DE GUERRE VA SE TENIR A VIENNE

On mande de Vienne au *Gazette d'Italie*, que de hauts chefs militaires allemands, sont attendus à Vienne. Ils y tiendront une conférence à laquelle prendrait part également l'empereur Guillaume, actuellement en Galicie.

Le même journal annonce que le comte Thoma est venu à Vienne, qu'il y a eu avec le baron Bertram une conférence à durée quatre heures et qu'il est ensuite reparti pour Budapest.

## LE TORPILLAGE DU « LUSITANIA »

L'Allemagne envoie ses Condoléances aux Etats-Unis

Le télégramme suivant a été envoyé par le ministère des affaires étrangères d'Allemagne à l'ambassade allemande à Washington :

« Le gouvernement allemand désire exprimer sa plus profonde sympathie pour la perte d'existence de la *Lusitania*. La responsabilité de ce drame repose pourtant sur le gouvernement anglais qui par son plan d'affamer la population civile allemande a forcé l'Allemagne à recourir à des mesures de représailles en dépit de l'offre faite par le gouvernement allemand de mettre fin à la guerre de sous-marin dans le cas où le plan d'affamer l'Allemagne serait abandonné.

« Les navires de commerce anglais sont généralement armés de canons et à plusieurs reprises essayé de couler des sous-marin, si bien qu'une visite préalable est impossible et qu'ils ne peuvent être traités, par conséquent comme des navires marchands civils. Une récente déclaration faite par un secrétaire parlementaire à la Chambre des Communes en réponse à une question de Lord Bessford a établi qu'actuellement tous les vaisseaux marchands anglais étaient armés et munis de grenades à main. On outre il a été ouvertement admis par la Presse anglaise que la *Lusitania* dans ses précédents voyages a transporté à plusieurs reprises une grande quantité de matériel de guerre. Dans le voyage actuel le *Lusitania* avait à bord 5.140 caisses de munitions et le reste de sa cargaison consistait principalement en contrebatterie.

« Si l'Angleterre, après les avertissements répétés officiels et officieux de l'Allemagne a considéré qu'elle était en mesure de déclarer que le navire ne courrait aucun risque et le couler légitime à ainsi assuré la responsabilité de l'existence des hommes qui se trouvaient à bord d'un navire, lequel, en raison de son armement et de sa cargaison, était susceptible d'être détruit, le gouvernement allemand, en dépit de sa cordiale sympathie pour la perte d'existence anglaises, ne peut que regretter que les Américains soient plus enclins à ajouter foi aux promesses anglaises qu'à prêter attention aux avertissements qui leur venaient du côté allemand.

## CE QUE FERONT PROBABLEMENT LES ETATS-UNIS

Le correspondant du *Times* à Washington, de même que les correspondants de plusieurs autres journaux, expriment l'avis que les Etats-Unis, malgré les menaces de quelques Américains, ne déclareront pas la

## EN PERSE

Massacres épouvantables de chrétiens

On a reçu à Londres des nouvelles sur des massacres terribles de chrétiens commis par les Kurdes dans le Nord-Ouest de la Perse.

Le chef de la mission américaine d'Ourmia rapporte que mille chrétiens ont été mis à mort et que deux mille ont succombé à la maladie.

Le vice-consul de Russie, de son côté, a signalé des viols et des meurtres de femmes, des villages incendiés, la destruction des livres saints à Ourmia.

A Salmas seulement, plus de 700 chrétiens ont été massacrés trois jours avant l'arrivée de l'armée russe.

A Galpashan, le consul de Turquie a donné l'ordre de piller et de brûler la ville.

85 notables ont été garrottés, conduits au cimetière et massacrés devant leurs parents; un prêtre a été crucifié, un autre a été brûlé vif; un évêque a été pendu.

Des personnes qui s'étaient réfugiées à la maison catholique furent traitées devant le consul de Turquie et 64 furent décapitées.





CHAUUVES!

Vous donneriez beaucoup pour voir repousser vos Cheveux!!!



A ceux qui ont une belle Chevelure, nous offrons : 2 Garanties-la contre le ravissement microbien en employant la

LOTION IDEALE LEUDET

Elle est indispensable pour l'entretien du cuir chevelu, et son emploi constant arrête la chute des Cheveux.

Plus de Pellicules Plus de Démangeaisons

LE FLACON : 1 fr. 60

Dépôt AU PILON D'OR 20, place de l'Hôtel-de-Ville, 20 LE HAVRE

Port du Havre

Table with columns: Mal, Navires Entrés, etc. listing ship arrivals and departures.

VENTES PUBLIQUES

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE VENTE MOBILIERE APRES DECES

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPECIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS

ON DEMANDE un ouvrier spécialiste pour l'automobile

GARAGE CAPLET RUE DIQUEMARE 34-3066

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

ON DEMANDE un bon Ouvrier en cours de la réparation des automobiles

CIDRE de CHOIX carte argent G' CIDRE "EVA" carte or

104 DÉPÔTS

G' CIDRERIE HAVRAISE 187, Bd Amiral-Mouchez, Tél. 12.67

Imprimerie du PETIT HAVRE

35, Rue Fontenelle, 35

IMPRESSIONS

Commerciales, Administratives et Industrielles

Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes

Catalogues - Connaissances

Factures - Memorandums - Registres

Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc.

Billets de Naissance et de Mariage

LETTRÉS DE DÉCÈS

Travail soigné et Exécution rapide

ON DEMANDE UN HOMME DE JOURNÉE

Prendre l'adresse au bureau du journal. (9616)

ON DEMANDE UN VALET DE CHAMBRE-CHAUFFEUR

Prendre l'adresse au bureau du journal. (9636)

ON DEMANDE un Homme de 50 ans environ, sérieux, comme

Vendeur de Nuit. - S'adresser au NOUVEAU HOTEL 82, rue de Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2 du matin.

PERDU une Petite Chatte noire, avec

collier. Récompense à qui la rapportera au NOUVEAU HOTEL, 82, rue de Paris. (9632)

ON DEMANDE Un Chasseur et un Jeune Homme

pour faire des Courses Prendre l'adresse au bureau du journal. (9632)

Maison de Cafés

DEMANDE un fort Jeune Homme de 16 à 17 ans, pour travail de magasin. S'adresser, 3, rue Saint-Louis. (9632)

ON DEMANDE un Garçon de 14 à 15 ans.

Pharmacie BRENAC 65, rue de Paris. (9632)

ON DEMANDE un Jeune Homme

pour faire les courses et le nettoyage. S'adresser 48, rue de Paris. (9648)

ON DEMANDE un Jeune Homme

pour faire les courses et le nettoyage. A LA BERGERIE, 48, rue Thiers. (9649)

ON DEMANDE un Jeune Homme

sachant conduire, pour service de livraisons. Prendre l'adresse au bureau du journal. (9662)

ON DEMANDE un Jeune Homme

sachant soigner et conduire un cheval. - S'adresser chez M. LECLERE, marchand de charbon, 31, rue du Manoir, à Ste-Adresse. (9632)

COMPTABLE diplômé, Belge,

30 ans, déposé tous services militaires, 10 ans pratique Banque, cherche place, tous commerces ou industries. - Ecrire E. B., rue Lesueur, 32. (9632)

JARDINIER demande PLACE

dans maison bourgeoise, logé ou non logé. Peut fournir bonnes références. - S'adresser au bureau du journal. 12.13 (9637)

JEUNE HOMME cherche place assurée

Garçon de Magasin ou Livreur, suit conduire cheval. Ecrire au bureau du journal. R. S. 22. (9642)

ON DEMANDE des Apprenties Couturières

payées. Prendre l'adresse au bureau du journal. (9637)

ON DEMANDE BONNES OUVRIÈRES

pour la jaquette de Dame. Travail assuré, bien rétribué, et des A.P.E.R.E.N.T.E.S. bien payées. Prendre l'adresse au bureau du journal. (9638)

ON DEMANDE OUVRIÈRE

sérieuse, à la journée, sachant raccommoder et neuf. Prendre l'adresse au bureau du journal. (9632)

ON DEMANDE une BONNE

à tout faire, dans une maison bourgeoise avec enfants. - Ecrire M. U., au bureau du journal. (9632)

ON DEMANDE FORTE BONNE A TOUT FAIRE

S'adresser au bureau du journal. (9671)

ON DEMANDE FEMME de MÉNAGE

très propre, de préférence sans enfants, de 7 heures à 3 midi. S'adresser avant midi, 61, rue Michelet, au rez-de-chaussée. (12.13) (9650)

ON DEMANDE une Personne très sérieuse,

libre toute la journée, sachant faire cuisine et ménage (couchée ou non) Références exigées. - Une Femme de Ménage. Prendre l'adresse au bureau du journal. (9642)

ON DEMANDE un bon laveur

de vaisselle, soignée et nos couchés pour Restaurant. - S'adresser, 237, boulevard Amiral-Mouchez. (9656)

FAMILLE RÉFUGIÉE

recherche Appartement meublé dans les prix de 90 à 100 fr. par mois Centre de la ville. - Réponse au bureau du journal aux initiales S. N. (9642)

MONSIEUR distingué, désire louer

une chambre particulière, meublée, confortablement meublée. Ecrivez boulevard Albert-1er. - Ecrire initiales G. B., au bureau du journal. (9642)

A LOUER à Harfleur, bords du canal et de

la lézarde, Pavillon de 4 pièces, 3 pièces et 2 pièces avec 800 mètres de Jardin, facilités de culture. S'adresser à M. MOTET, 17, rue Marie-Thérèse. (9613)

A LOUER dans maison particulière, une

JOLIE CHAMBRE MEUBLÉE avec balcon, 39, rue Victor-Hugo, au 2<sup>e</sup> étage. (9642)

ON DEMANDE à louer Appartement

vide de 3 ou 4 pièces avec mansarde. (9662)

MARIAGE

Mécanicien sans relations, venant d'être libéré, désire connaître par mariage une Demoiselle ou Veuve, 30 à 40 ans, sérieuse. Ecrire avec adresse exacte pour correspondre (lettres restées), porteur citation à l'ordre n° 394, au bureau de poste, quartier de l'Eure, Havre. (9632)

ON DEMANDE A ACHETER

Armoire à Glace lingère Faire offre bureau du journal, N. S. 13. - Brocanteurs s'abstenir. 12.13 (9651)

OCCASION

COSTUME COMMUNIAUT à l'état neuf avec Brasseur et Chapeau Bonne Occasion Prendre l'adresse au bureau du journal. (9647)

M. CH. LEMIERRE

Négociant en Timbres-Poste A PARIS

se tiendra à la disposition des collectionneurs havrais les 13 et 14 mai, dans la matinee, Hôtel des Armes de la Ville

TIMBRES DE GUERRE - ACHAT de COLLECTIONS 12.13 (9654)

MALADES

GUÉRISSEZ-VOUS par les plantes, jus de plantes, tisanes, cataplasmes, etc. - Brochure gratuite. - M. L. FABRY, 10, rue de la Harpe, Paris. (9642)

SONS, AVOINES, TOURTEAUX, RIZ, MAÏS

Org, Sarrasin, Paille mélassée « Nutrifit » mélassé, Farine de Manioc, etc. E-G. MOUQUET 15, rue Rougaillet LE HAVRE 12-13-20 (9314)

AUTO-ÉCOLE

Pour être automobiliste MILITAIRE GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse) EN FACE L'ÉGLISE PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & FORFAIT D.L. de V. (9642)

AVIS UTILE

Le véritable Cataplasme de l'Ex-Curé de Houffeur curé Romantien, Seigne, Mout de reins, Tour, Goutte, etc. Cinquante ans de succès, des milliers de guérisons ont prouvé son efficacité. Pour le recevoir franco, envoyer mandat de fr. 80, pharmacie GUILLOUET, 191, rue de Normandie, Le Havre. Me (8850)

A VENDRE

COSTUME de 1<sup>re</sup> COMMUNION en Corsekew Etat neuf, pour Garçon de taille moyenne Prendre l'adresse au bureau du journal. (9653)

CHEVAL A VENDRE

Toutes garanties S'adresser à l'Hôtel du CHEVAL BAI (Rond-Point). (9642)

ECOUTEZ es Conseils du Docteur : NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC



Une digestion défectueuse est une cause de mauvais santé, de là l'origine des migraines, maux de tête, embarras gastriques chroniques, dyspepsie, gastralgie, ulcérations, Cancers, dilatation, ulcération, constipation, etc.

TOUT LE MONDE est guéri des Maux d'Estomac par L'ELIXIR Tri-Digestif LEUDET

Soulagement immédiat. Un verre à liqueur à la fin de chaque repas

Prix du Flacon : 2 fr. 50

En vente au Pilon d'Or, 20, place de l'Hôtel-de-Ville, Havre.

Le Service des Chemins de Fer

Service établi au 11 Avril

Du HAVRE à ROUEN et à PARIS

STATIONS

Table with columns: STATIONS, Exp., etc. showing train schedules between Havre, Rouen, and Paris.

De PARIS à ROUEN et au HAVRE

STATIONS

Table with columns: STATIONS, Exp., etc. showing train schedules between Paris, Rouen, and Havre.

NOTA - Les trains express ne prennent en

3<sup>e</sup> classe que les voyageurs effectuant un parcours d'au moins 100 kilom. ou payant pour des parcours. Par exception, ils prennent sans condition de parcours, les voyageurs de 3<sup>e</sup> classe en provenance ou à destination des embranchements munis d'un billet direct.

Imprimerie du journal Le Petit Havre 35, rue Fontenelle.

Administrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLET

BULLETIN des HALLES

COMMUNES DATES BLÉS PAIN SEIGLE ORGE AVOINE

Table with columns: COMMUNES, DATES, BLÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, etc. showing market prices for various commodities.

NOTA - Les prix du Blé s'entendent par 100 kilos à Montville, Saint-Romain, Lisieux, Conneville, Goderville, Yvetot, Terville, Doudreville, Bacqueville, Pavilly, Decailar; par 500 kilos: Bolbec, Criquebeuf, Ferville, Candebe, Cay, Yvandon, Saint-Valéry.

venait ce bruit, lorsque Moncal lui saisit vivement le bras, de façon à le retenir.

En même temps il lui souffla dans l'oreille ces seuls mots :

— Regarde devant toi.

Et d'un geste de la main, il lui montra, juste en face de l'ouverture de leur réduit, le corps d'un Indien penché sur le haut du cratère.

L'Araucan explorait l'entouron en tous sens, de ses yeux percants, et il semblait tendre l'oreille attentivement.

Les deux hommes ne firent plus un mouvement, ne prononcèrent pas une seule parole.

Bientôt, un second Araucan se joignit au premier, puis se mit à faire des signes sur sa droite et sur sa gauche.

Ce fut un indice suffisant pour convaincre Julien Lériot que plusieurs Indiens se tenaient en observation au faite du gouffre.

Comme il se trouvait, ainsi que Moncal, dans une obscurité relative, il leur était facile à tous deux de voir ce qui se passait au grand jour, tandis que leurs ennemis demeuraient, au contraire, en pleine lumière, ne pouvant les apercevoir dans leur ombre.

Ils purent donc se rendre compte de ce que voulaient faire les Indiens.

Ceux qu'ils voyaient s'étaient assis à un mètre environ les uns des autres, sur la crête du volcan, les jambes pendantes à l'intérieur.

Ils semblaient décidés à rester là, en sentinelles vigilantes.

Cette tactique constituait une barrière vivante des plus dangereuses. Julien se

posait sur les genoux avec précautions, appuyé sur ses deux mains sur le sol.

Et, pour attirer l'attention de Moncal, il le tira doucement par sa manche.

Ensuite, il s'enfonça dans la crevasse à reculons, bientôt imité par son compagnon.

Lorsqu'ils furent à trois mètres au moins dans l'intérieur, ils s'arrêtèrent, et comme la voûte était plus basse, ils se couchèrent tout à fait, côte à côte.

— Ces canailles vont nous prendre par la famille, murmura Julien dans l'oreille de son père.

— Crois-tu qu'ils vont rester là-haut assez longtemps pour cela ?

— Ils en sont bien capables.

Il jugeait sans doute inutile de risquer leur peau en cherchant à nous prendre de vive force, et ils ont raison.

Ils attendront patiemment que, poussés à bout par la faim, nous tentions de nous échapper.

Alors, ils tireront sur nous comme sur des lapins qui sortent de leur terrier.

— Ce qui revient à dire que nous sommes dans une soucière, soupira Moncal.

— J'en ai grand-peur.

— A moins que...

Julien Lériot s'interrompit net sur ce mot, en voyant une ombre se profiler devant l'ouverture de la crevasse.

— Les chiens nous sentent ! reprit-il, lorsqu'il crut le danger passé.

— Comment leur échapper ! gémit l'homme d'affaires, profondément angoissé.

Si seulement cette cave avait une autre issue ?

— C'est à quoi je pensais justement, tout à l'heure.

Ecoute, petit père, notre situation est malheureusement très critique.

— Tout à fait.

— Il n'y a donc pas à hésiter pour essayer d'en sortir.

— Oui, mais comment ?

— Bien que nous nous trouvions en pleine obscurité et peut-être exposés à tomber dans un précipice, en allant plus en arrière, je vais me dévouer pourtant.

Ne bouge pas d'ici, ne fais ni bruit ni mouvement, je vais m'enfoncer dans l'inconnu, au hasard de la chance.

— Prends bien des précautions, sonde le terrain avec soin.

— Du mieux que je pourrai.

Et maintenant en cas de malheur, serre-moi la main ?

Nous avons couru pas mal de dangers ensemble ; et puis, après tout, tu es mon père, c'est quelque chose !

En disant cela, d'une voix émue, Julien Lériot prit dans l'ombre la main de Moncal et la pressa fortement.

L'ex-agent d'affaires sentit lui aussi, une courte émotion l'étreindre, lui serrer la gorge.

— Bonne chance ! fit-il d'une voix un peu tremblante.

— Adieu, peut-être ! riposta Julien.

Et lentement, il se retourna, puis s'enfonça dans les ténèbres en rampant.

Demeuré seul, Moncal se sentit envahir par de sombres pensées.

Son esprit, hanté de visions funèbres, fit un retour brusque en arrière, évoqua tout le passé lointain, avec ses joies, ses ambi-

tions, ses hontes, ses lâchetés et ses crimes.

Et, tout à coup, l'effrayante figure du magistrat Lériot, râlant sur son lit de mort, là-bas, rue de Rivoli, vint s'imposer à son cerveau profondément troublé.

Il se rappela les reproches du moribond, les insultes, le mépris, qu'il avait jetés à la face de l'épouse criminelle, à la sienne aussi.

Et il eut une sueur d'angoisse, de peur, de remords véritable.

Un tremblement nerveux agita ses membres, et, couché sur le sol rocailleux, il se prit à pleurer comme un enfant sur son existence de honte.

Puis son esprit revint à Julien Lériot qui ne reparaitrait pas.

Incapable de résister plus longtemps à la découverte. Une demi-heure, une heure peut-être ?

En tous cas, il y avait longtemps déjà, très longtemps.

Pourquoi ne revenait-il pas ?

Était-il blessé, s'était-il laissé choir dans un précipice, où il avait trouvé sans doute une horrible mort ?

Où bien avait-il enfin découvert une issue et abandonné lâchement son compagnon, ne songeant qu'à sa propre sécurité ?

Cette dernière pensée troubla Moncal plus encore que les précédentes.

Incapable de résister plus longtemps à la cruelle incertitude qui le tenaillait, il résolut d'aller à son tour à la découverte.

Comme Julien, il se retourna sans bruit, puis commença de ramper avec précaution vers le fond de la crevasse.

Il avait à peine parcouru deux mètres de cette façon, qu'il sentit tout à coup une main se poser sur la sienne.

— Est-ce toi ? fit-il tremblant d'anxiété.

— Oui, oui, suis-moi, nous sommes sauvés !

— Tu as découvert une issue ?

— Oui, elle s'ouvre sur notre droite, à trente mètres d'ici à peine.

As-tu nos armes ?

— Mes revolvers, oui, mais j'ai laissé les fusils à la place où nous étions.

— Retourne les prendre, je t'attends ici. Docile, et son courage se trouvant ramolli, Moncal se glissa en arrière, reprit les deux fusils, puis rejoignit son fils.

— As-tu toujours ton briquet ? questionna tout à coup Julien, après un instant de marche.

— Oui, pourquoi ?

— Parce qu'il me vient une idée que je te communiquerai tout à l'heure.

À vanquons toujours.

Un quart d'heure après, les deux aventuriers se trouvaient prêts à repartir au grand jour, à l'entrée de l'issue découverte par Julien.

— Fais attention, recommanda celui-ci à voix basse.

Il faut aller sans hâte et sans bruit, car il y a là-haut, au-dessus de nous, une sentinelle.

Bien qu'elle nous tourne le dos, elle pourrait nous entendre : alors, tout serait perdu !

Ils sortirent ensuite, courbés en deux, descendant avec une circonspection extrême à travers les halliers secs de rocs.

Lorsqu'ils eurent franchi de la sorte une